



Le Classement RPL : “Real Poker Level”

Salut à tous,

Je voulais vous présenter un projet sur lequel j’ai beaucoup planché en 2025 : ➡ la mise en place d’un classement RPL “Real Poker Level” adapté du système ELO pour le poker.



À l’origine : un système conçu pour les échecs

Le système **ELO** a été inventé dans les années 1960 par **Arpad Elo**, un physicien et joueur d’échecs américain.

Son objectif : créer un classement **plus juste et plus dynamique** que le simple cumul de victoires.

Le principe repose sur une idée simple : la valeur d’un joueur dépend de **qui** il bat.

Battre un adversaire fort rapporte beaucoup, battre un adversaire faible rapporte peu.

Aux échecs, c’est simple à modéliser : c’est du 1 contre 1.

Mais au poker, tout le monde affronte tout le monde en même temps — et c’est là que les choses se compliquent.

♠ Le constat : le poker manquait d’un classement juste et intuitif

Contrairement aux échecs, le poker n’a jamais disposé d’un **système de classement universel, équitable et compréhensible** pour mesurer la valeur d’un joueur dans le temps. Et du côté associatif, les seuls classements dont ils disposent sont à points et repartent à zéro chaque année.

Les dispositifs existants ont tous leurs limites :

- 🎯 **Le GPI** classe bien les joueurs, mais repose sur les buy-ins et les gains — il avantage mécaniquement les joueurs les plus riches ou les professionnels.
- 🎴 **L’ICM (Independent Chip Model)** n’est pas un classement : c’est un modèle pour estimer la valeur des jetons.
Il est extrêmement utile en stratégie, mais trop complexe et surtout pas conçu pour mesurer le niveau d’un joueur sur la durée.
- ⚙️ **Les adaptations simples du ELO** ne suffisent pas : elles ne gèrent pas la dynamique multijoueurs, la variance, la taille du field, ni l’endurance propre au poker.

Résultat


➡ **aucun système existant ne permet de mesurer réellement le niveau d’un joueur de poker dans le temps, sans biais financiers ou sans repartir à zéro.**

Le défi : adapter le ELO au poker

La formule originale du ELO est conçue pour des duels en **un contre un**, comme aux échecs.

Or, dans un tournoi de poker, **tous les joueurs s'affrontent simultanément**, ce qui rend la logique classique inapplicable telle quelle.

J'ai donc repensé l'équation pour l'adapter à notre format multi-joueurs et plus spécifiquement au poker avec ou sans buy-in.

 **Chaque joueur est désormais comparé non pas à un adversaire unique, mais à la moyenne du RPL du club ou du tournoi.**

Autrement dit, à chaque session, c'est comme si vous affrontiez "le joueur moyen du club" ou du tournoi.

Mais ce qui compte, ce n'est **pas simplement votre position dans le classement**, c'est la **différence entre votre performance réelle (S) et votre performance attendue (E)** :

- Si votre performance réelle **dépasse ce que la formule attendait de vous**, votre RPL augmente.
- Si vous **faites moins bien que prévu**, il baisse.

Plus l'écart entre vos résultats et les attentes est grand, **plus la variation de points est importante**.

Ainsi, un joueur expérimenté qui surperforme contre la moyenne progresse lentement (car c'est attendu), alors qu'un joueur en progression ou en forme peut voir son RPL grimper rapidement s'il dépasse les prévisions.

Cette méthode rend le système **cohérent, équitable et auto-régulé**, même dans un format où tout le monde joue ensemble.

Réinventer la manière de mesurer la performance au poker

Une approche sportive, indépendante de l'argent, centrée sur le niveau réel du joueur

Depuis toujours, on a essayé de classer les joueurs de poker, mais toujours avec la mauvaise grille de lecture.

Le poker n'a jamais été considéré comme un **sport de performance**, mais comme un **jeu d'argent**.

Résultat : tous les classements connus reposent sur ce biais originel.

- Les professionnels sont classés parce qu'ils ont de l'argent.
- Les amateurs ne peuvent pas les rejoindre, parce qu'ils n'ont pas les buy-ins.
- Les associations redémarrent chaque année à zéro.
- Les systèmes ne mesurent que des points... jamais le niveau réel.

On ne mesurait pas le joueur. On mesurait son portefeuille, ses résultats bruts ou son volume.

Le RPL part d'un constat simple :

👉 *si personne n'a réussi à créer un classement universel avant, c'est parce-que personne n'avait la bonne approche et ne voyait le poker comme un sport.*

Pourquoi ça change tout ?

Parce qu'en modélisant chaque session comme une confrontation entre un joueur et *le niveau moyen du tournoi*, on fait disparaître toute notion d'argent.

Ce qui reste ?

👉 **La performance pure.**

👉 **Le niveau réel.**

👉 **La constance.**

Un joueur associatif peut désormais comparer son niveau à celui d'un professionnel, même si :

- il n'a jamais mis 1 € dans un tournoi,
- il joue en club gratuit,
- il n'a pas accès aux gros circuits.

Ce n'était tout simplement *pas possible* avant le RPL.

Le RPL devient alors **une échelle universelle de compétence**, indépendante :

- des buy-ins,
- des gains,
- du système de points du club,

- de la structure,
- du nombre d'exercices,
- de l'âge du joueur,
- du format de jeu.

Exactement comme l'ELO l'a fait pour les échecs.

Le basculement culturel :

On ne mesure plus ce que tu as gagné, mais ce que tu vaux.

C'est là que le RPL devient un outil inédit :

- Un joueur de club à 2100 RPL à **réellement** le même niveau qu'un joueur pro à 2100 RPL.
- Un amateur peut **suivre sa progression sportive**, comme un coureur avec ses chronos.
- Un club peut **mesurer le niveau moyen de son field**.
- Un interclub peut comparer la force de ses joueurs sans avoir à aligner les buy-ins.

Le poker, pour la première fois, dispose d'une **véritable métrique sportive**.

Le Real Poker Level : un langage universel

Si le ELO a transformé les échecs, c'est parce qu'il a créé un langage universel : 1800, 2000, 2400 signifient la même chose pour tout le monde, partout.

Le RPL a le même potentiel.

Il peut devenir :

- la norme dans les clubs,
- la référence pour les circuits,

- un standard international pour mesurer les joueurs,
- un outil de coaching, de progression, de sélection, d'analyse.

Et ce qui le rend unique, c'est que **tout le monde joue à armes égales**, car l'argent n'entre plus dans l'équation.



Le poker méritait mieux qu'un classement de points.

Le RPL offre enfin ce qu'on attendait depuis 20 ans :

- un classement fiable
 - stable
 - universel
 - indépendant de l'argent
 - centré sur le niveau réel du joueur
-



L'équation du RPL

Le calcul de la nouvelle cote suit ce principe :

$$\text{Nouveau RPL} = \text{Ancien RPL} + K \times \left(\frac{\sqrt{N+1}}{\text{Position}} - \frac{1}{1 + 10^{\frac{(\text{RPL moyen du club} - \text{Ancien RPL})}{400}}} \right)$$

- **Nouveau RPL = R+K×(S-E)**
- **R** = *ancien RPL du joueur*
- **K** = *constante de progression*
 - 'K = 32' si nombre de parties jouées < 6
 - 'K = 24' si nombre de parties jouées entre 6 et 15
 - 'K = 16' si nombre de parties jouées > 15
- **S** = $\sqrt{(\text{Nb_Joueurs} + 1) / \text{Position}}$ -> *score réel selon la place dans le tournoi*
- **E** = $1 / (1 + 10^{((\text{RPL_Moyen_du_club} - \text{Ancien_RPL})/400)})$ -> *score attendu selon la moyenne du club ou du tournoi*

💡 Une formule claire, inspirée du ELO déconstruite et repensée pour être adaptée aux tournois multi-joueurs, que tout le monde peut comprendre et suivre facilement.

🎯 Pourquoi la racine carrée ($\sqrt{}$) ?

Le paramètre **S**, qui représente la performance réelle d'un joueur selon sa place dans le tournoi, est défini par la formule :

$$S = \sqrt{(\text{Nb_Joueurs} + 1) / \text{Position}}$$

Ce choix n'est pas anodin.

J'ai longtemps hésité entre une fonction logarithmique et une racine carrée pour modéliser la valeur de la performance.

La racine carrée s'est finalement imposée, car elle offre un **équilibre entre mérite et justice** :

- Elle récompense fortement la **victoire**, tout en maintenant une courbe harmonieuse entre les places suivantes.
- Elle valorise la **régularité**, qui reste la meilleure mesure de la compétence au poker.
- Elle favorise une **progression naturelle** entre les positions sans écraser les performances intermédiaires.

En résumé :

- ➡ Le logarithme créait une courbe héroïque.
- ➡ La racine carrée crée une courbe méritocratique.

Elle traduit mieux la réalité du poker : une discipline où le talent s'exprime dans la constance, mais où chaque victoire reste un **exploit à part entière**.

⚙️ Un système qui s'adapte dans le temps

Au début, chaque joueur démarre avec **1500 points** et un **K** de **32**, ce qui rend les premières variations plus marquées.

Après 5 tournois, le K diminue à **24**, puis après 10 tournois de plus, il diminue à **16** (stabilité atteinte).

C'est ce qui permet au classement de se "figer" progressivement autour de la véritable valeur de chacun, tout en restant vivant.

En clair :

- Les **nouveaux joueurs** évoluent vite (on les "calibre").

- Les **anciens** bougent moins, leur RPL reflète mieux leur constance.
-

Pourquoi c'est révolutionnaire

Pour les joueurs

Enfin un outil clair pour mesurer sa progression et trouver des défis à sa hauteur.
Le RPL donne une vision à long terme du jeu : il valorise la constance, la stratégie et la discipline.

Pour les clubs et les plateformes

Un système qui **fidélise les joueurs** en leur donnant une raison de revenir : suivre leur progression, défendre leur place, et comparer leur RPL entre clubs.

Pour le poker en général

Une **standardisation des classements**, comme l'ELO l'a fait pour les échecs.
Une référence unique, équitable et transparente pour mesurer le niveau d'un joueur, quel que soit son environnement.

Le format est suffisamment intuitif, équitable et universel pour s'imposer, à terme, comme un standard du classement poker — une référence adoptée par les clubs, les organisateurs et, peut-être même, les circuits professionnels à travers le monde.

Un système vivant, mais aussi révélateur

Le RPL ne cherche pas à vous “bloquer” dans un chiffre : il reflète votre **niveau réel dans votre environnement**.

Un joueur qui surperforme dans un club moyen atteindra naturellement un plafond — non pas parce qu'il est bridé, mais parce qu'il a tout simplement **fait le tour du field**.

Pour continuer à progresser, il devra se confronter à des joueurs plus forts, ou participer à des tournois interclubs, là où la moyenne de RPL est plus haute.

C'est ainsi que le système garde tout son sens : il ne **limite pas**, il **révèle** où commence la progression suivante.

Avec des outils en ligne, le RPL pourrait être déployé à grande échelle.
Chaque joueur pourrait alors comparer son niveau à l'échelle nationale, voire internationale — et voir où il se situe réellement, sans biais ni inflation artificielle.

Un classement transparent et motivant

Grâce à cette adaptation, ce classement reflète désormais **la performance réelle de chaque joueur sur le long terme**, et pas seulement les coups d'éclat ponctuels.

C'est un système **équilibré**, **vivant** et surtout **motivant** : chaque soirée devient une occasion de monter (ou défendre) sa place dans la hiérarchie du club. Pour un professionnel, de se situer par rapport aux autres joueurs.

Le tableau se met à jour automatiquement après chaque session, et on peut suivre l'évolution de chacun, semaine après semaine.

En résumé

Le RPL n'est pas juste un chiffre : c'est **la trace de votre progression**, de votre régularité, et de votre capacité à performer face aux meilleurs.

C'est aussi un moyen de donner un peu plus de sens à nos soirées poker, et avouons-le, un enjeu de plus à notre passion commune qui est de par nature très compétitive 😊

Alors Good Luck et rendez-vous au sommet du classement ! ♠♥♦♣

Julien Moal